

ANNEXE 1 : Sujet commenté (épreuve de leçon – domaine Latin pour Lettres modernes)

Dossier

Texte à expliquer : Marie-Hélène Lafon, *L'Annonce* (2009).

Nota : Un exemplaire de l'œuvre dont est extrait le texte proposé est mis à votre disposition. En cas de variante entre le texte donné dans le dossier et celui de l'exemplaire, c'est le texte du dossier qui fait foi et doit être commenté. Parmi les éléments du dossier, seuls peuvent être annotés les documents papier, mais non l'exemplaire de l'œuvre.

Document associé : Horace (65 av. J.C. – 8 av. J.C.), *Épîtres*, I, 10, vers 1-33. Texte établi et traduit par François Villeneuve, Paris, Les Belles Lettres (1978).

Sujet

Vous proposerez une explication du premier texte figurant dans le dossier.

Vous proposerez une traduction du passage en italique dans le document associé (**vers 12-19**).

Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de **Troisième**, dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

Texte à expliquer : Marie-Hélène Lafon, *L'Annonce* (2009).

Annette a quitté Bailleul dans le Nord de la France pour répondre à l'annonce matrimoniale de Paul, paysan dans le Cantal. Elle l'a rejoint, accompagnée de son fils Eric.

En juin le pays était un bouquet, une folie. Les deux tilleuls dans la cour, l'érable au coin du jardin, le lilas sur le mur, tout bruissait frémissait ondulait ; c'était gonflé de lumière verte, luisant, vernissé, presque noir dans les coins d'ombre, une gloire inouïe qui, les jours de vent léger, vous saisissait, vous coupait les mots, les engorgeait dans le ventre où ils restaient tapis, insuffisants, inaudibles. Sans les
5 mots on se tenait éberlué dans cette rutilance somptueuse. C'était de tout temps, cette confluence de juin, ce rassemblement des forces, lumière vent eau feuilles herbes fleurs bêtes, pour terrasser l'homme, l'impétrant, le bipède aventuré, confiné dans sa peau étroite, infime. L'œil s'épuisait à ne rien saisir ; des odeurs s'affolaient, de foin de terre noire de chemins creusés de bêtes lourdes. Les portes de la voiture avaient claqué sur les aboiements de Lola, la chienne qui frétilait aux pieds du maître,
10 bridée par lui, empêchée de flairer et de fêter les étrangers, comme elle aimait à le faire, accorte, la gueule fendue d'un sourire rose et blanc, saisie d'une irrépressible alacrité dès lors qu'un véhicule daignait s'arrêter dans la cour et y déverser sa précieuse cargaison. La cour était vide, ourlée de vent vert, écrasée de soleil neuf. Paul s'était d'abord tenu là, apaisant la chienne, lui parlant lui disant, c'est Annette c'est Éric ils vont habiter ici avec nous. Ils étaient restés les trois debout dans la lumière folle.
15 La chienne avait léché les mains du garçon qui ne bougeait pas, et les yeux agrandis, buvait tout, la cour les arbres le trou noir du vieux four à pain où l'on remisait les outils, et les cages des lapins contre le mur du fond.

Document associé : Horace (65 av. J.C. – 8 av. J.C.), *Épîtres*, I, 10, vers 1-33.

1 Urbis amatorem Fuscum saluere iubemus
ruris amatores, hac in re scilicet una
multum dissimiles, ad cetera paene gemelli
fraternis animis, quicquid negat alter, et alter,
5 adnuimus pariter, uetuli notique columbi.
Tu nidum seruas, ego laudo ruris amoeni
riuos et musco circumlita saxa nemusque.
Quid quaeris ? uiuo et regno, simul ista reliqui
quae uos ad caelum fertis rumore secundo,
10 utque sacerdotis fugitiuus liba recuso,
pane egeo iam mellitis potiore placentis.
*Viuere naturae si conuenienter¹ oportet,
ponendaeque domo quaerenda est area primum,
nouistine locum potiore rure beato ?*
15 *est ubi plus tepeant hiemes, ubi gratior aura
leniat et rabiem Canis et momenta Leonis,
cum semel accepit Solem furibundus acutum² ?
est ubi diuellat somnos minus inuida cura ?
deterius Libycis³ olet aut nitet herba lapillis ?*
20 purior in uicis aqua tendit rumpere plumbum
quam quae per pronum trepidat cum murmure
[riuum ?
nempe inter uarias nutritur silua columnas,
laudaturque domus longos quae prospicit agros.
Naturam expelles furca, tamen usque recurret
25 et mala perrumpet furtim fastidia uictrix.
Non qui Sidonio contendere callidus ostro
nescit Aquinatem potentia uellera fucum
certius accipiet damnum propiusue medullis
quam qui non poterit uero distinguere falsum.
30 Quem res plus nimio delectauere secundae,
mutatae quatient. Siquid mirabere, pones
inuitus. Fuge magna ; licet sub paupere tecto
reges et regum uita praecurrere amicos.

À Fuscus, amant de la ville, moi, amant de la campagne, j'envoie mon salut. Très dissemblables c'est entendu, sur ce point seul, mais, pour tout le reste, vrais jumeaux par nos âmes sœurs, tout ce que l'un rejette, l'autre le rejette aussi, nous disons « oui » ensemble, bons vieux pigeons familiers l'un à l'autre. Toi, tu gardes le nid ; moi, je vante une campagne riante, avec ses ruisseaux, ses rochers tapissés de mousses, ses bois. Que veux-tu que je te dise ? Je vis, je suis roi dès que j'ai quitté ces choses-là que, vous, vous portez aux nues dans un concert d'approbations. Et, comme l'esclave fugitif du prêtre, je suis dégoûté des gâteaux⁴ ; c'est du pain qu'il me faut ; oui, je le préfère aux galettes enduites de miel.

[Passage à traduire]

Est-elle plus pure, l'eau qui, dans vos quartiers, cherche à faire éclater le plomb, que celle qui bondit en murmurant sur la pente d'un ruisseau ? Et c'est un fait que, parmi les colonnes bigarrées, on entretient une forêt, et qu'on vante une maison qui a vue au loin sur la campagne. On aura beau chasser la nature à coups de fourche⁵, sans cesse elle reviendra en courant, et, furtive, se fera jour en vainqueur à travers nos injustes dégoûts.

Non, l'homme inhabile à faire la différence entre la pourpre de Tyr et les laines qu'imbibe la teinture d'Aquinum⁶ ne subira pas un dommage plus certain et qui l'atteigne plus à fond que l'homme incapable de distinguer le vrai du faux. Celui qui a pris à la prospérité trop de plaisir se laissera abattre par les revers. Si l'on est ébloui d'une chose, on aura du mal à y renoncer. Fuyez les grandeurs : on peut, sous un toit pauvre, mener une vie qui laisse loin derrière elle les rois et les favoris des rois.

¹ Peut se construire avec un datif.

² Le soleil entre dans la constellation du Lion après le milieu du mois de juillet.

³ C'est-à-dire en marbre de Numidie.

⁴ Les prêtres, recevant en quantité des gâteaux sacrés (*liba*), en nourrissaient leurs esclaves.

⁵ Expression toute faite.

⁶ Ville du Latium, où devait naître plus tard Juvénal. Avec une teinture végétale, tirée de l'oseille, sorte d'algue, on donnait à la laine des couleurs imitant celles de la pourpre.